Comment recréer le lien de la « cordée » entre guides et clients après un accident ?

Dans l'état actuel des choses tout concourt à séparer les membres de la cordée après un accident qui étaient pourtant réunis par un projet, une passion, un rêve, une confiance, un contrat… La justice, les assurances, les avocats…

Actuellement l'accompagnement des guides victimes accidents (RAA) est bien prévu et accompli, en revanche l'accompagnement des clients victimes et de leurs familles est un impensé.

Il semble nécessaire de s'y intéresser pour :

- **Accompagner la détresse, la douleur des victimes et de leurs familles** et aider à leur reconstruction sur le plan humain/psy.
- **Réduire les recours en justice pour trouver des réponses, du sens** (et alléger notre sinistralité). En effet la colère et le deuil ne sont pas solubles dans l'argent. (cf. Dominique Barter : une étude montre que 80% plaignants pas satisfaits à l'issue d'une procédure au civil qu'ils aient perdu ou gagné n'a pas d'impact). Naît donc l'idée de **s'occuper des autres dimensions sous-jacentes** qui émergent lors d'un conflit.

En effet la société actuelle exige une réparation quand un préjudice est causé (sacralisation du corps et impératif sécuritaire). La justice au civil analyse plutôt la gravité du préjudice subi que la gravité de la faute puis regarde qui peut payer (si assurance RC pro existe : on la charge). Cela relève d'un ordre de remédiation uniquement technique (on « répare » le préjudice par le l'argent faute de mieux).

Il y a donc besoin d'explorer les ordres de remédiation symbolique (sens) et social (rituels de groupe) :

- Accompagner les victimes post-accident qui ont besoin :
  - **d'écoute**,
  - **de recherche de sens**,
  - **de comprendre ce qui s'est passé**.

On commence la réparation par la relation. La justice restaurative* s'attache à restaurer un état d'équilibre du groupe social et des interactions entre les humains.

Dans notre cas il est important de rétablir cet état d'équilibre entre les membres de la cordée impactée (au sens large). Besoin de « rituels » pour se réparer. Quels rituels pour la cordée guide/client ?

S'inspirer de la justice restaurative mais trouver des espaces de rencontre, de dialogue et des méthodes propres à nos besoins sont à imaginer… (Importance de la médiation et des compétences requises.)

- Nécessité pour le guide de s'impliquer dans le processus.
- Question de la temporalité post accident importante.
- Attention aux interférences avec procédures judiciaires et les besoins de la défense du guide.

* : IFJR : Institut Français de la Justice Restaurative